

Caumont-l'Éventé

Sortie à Paris dimanche 16 novembre

L'Association culturelle du Caumontais propose une sortie à Paris, le dimanche 16 novembre. Programme : 10 h, départ de la place de la Mairie et pique-nique dans le car ; 15 h 30, spectacle au théâtre des Deux Ânes, le palais des chanoines, « Et la tendresse, Blondel » de Jacques Mallhot et Jean Roucas, avec Jean Amadou, Jean Roucas,

Pierre Douglas, Marion Posta et Jean-Pierre Marville. 17 h 30, cap vers la Normandie ; 20 h, dîner au restaurant « La Pomme d'or », à Pont-l'Évêque. Le retour à Caumont-l'Éventé est prévu vers minuit. Tarifs : 90 €, pour les non-adhérents et 87 €, pour les adhérents. S'adresser à Bernard Le Tourneur, tél. 02 31 77 39 85.

Mémento

Correspondante - Ouest-France - : Patricia Suzanne, tél. 02 31 77 67 44. Pompiers : tél. 18. Gendarmerie : tél. 17. Mairie : de 9 h à 12 h, tél. 02 31 77 50 29. Presbytère : tél. 02 31 77 50 26. Samu : tél. 15.

Anctoville

Assemblée générale du comité des fêtes. Le comité des fêtes d'Anctoville, Feugueroles-sur-Seules, Orbois et Sermentot, présidé par Marcel Yon, tiendra son assemblée générale, le vendredi 17 octobre, à 20 h 30, à la salle des fêtes.

Marché d'automne des parents d'élèves. L'Association des parents d'élèves, présidée par Martine Costil, organise un marché d'automne en collaboration avec la Maison d'enfants Pierre Rayet et les écoles d'Anctoville et Sermentot, le samedi 18 octobre, dans la cour de l'école d'Anctoville, de 9 h à 13 h.

La Vacquerie

Thé dansant. Le club de l'Amitié organise un thé dansant, le dimanche 12 octobre, à 14 h 30, à la salle des fêtes, animé par Daniel Prestavoine et Charly. Entrée : 6,50 € avec un goûter offert. Réservations : tél. 02 31 77 94 74, 02 31 77 94 66, 02 31 77 51 87.

Repas dansant. La Pétanque vacquerioise organise un repas dansant, le samedi 25 octobre, avec l'orchestre Nathalie Lindt, qui présentera Litana. Entrée : adultes, 13 € ; enfants de moins de 12 ans, 6 €. Réservations : tél. 02 31 77 46 95, 02 31 77 77 44, 02 31 77 37 95, 02 31 77 37 80.

Le Molay-Littry

Mémento

Médecin de garde : de ce samedi 12 h, à lundi 8 h : Dr Monnaie, à Trévières, tél. 02 31 22 51 15. Buffet campagnard. Organisé par le club du 3e âge Les Heures d'amitié molystriennes, le dimanche 12 octobre, à 12 h, à la salle des fêtes. Tarifs : 15 €, et 10 € pour les moins de 12 ans. Réservations chez Yvette Bertier, au 02 31 22 97 30. Médaille de la famille française. Les mères de famille qui élèvent ou ont élevé au moins quatre enfants et dont l'aîné a atteint l'âge de 16 ans peuvent solliciter l'attribution de la Médaille de la famille française. Candidatures reçues à la mairie, jusqu'au 15 novembre. Se munir du livret de famille, extraits d'acte de naissance de la mère, de son conjoint.

Spectacle de chants et danses de Polynésie. Les heures d'amitié molystriennes, club du 3e âge propose un spectacle de chants et danses de Polynésie, avec Théo Tahiti show (12 artistes), danseurs vahiniens, musiciens et chanteurs. Ce spectacle accompagné d'un repas copieux aura lieu le vendredi 5 décembre, à Condé-sur-Vire. Les participants se verront remettre une dinde, une boîte de chocolats et une bouteille de vin. Le départ est fixé à 10 h 45, devant la salle des fêtes du Molay-Littry. Tarifs : adhérent 60 €, non adhérent 61,50 €. Inscriptions : Mme Bertier, tél. 02 31 22 97 30, M. Furdyna, tél. 02 31 22 90 67, M. Leconte, 02 31 21 52 16.

Réunion du conseil municipal. Le conseil municipal se réunira le mardi 14 octobre, à 20 h 15.

Hottot-les-Bagues

Loto du club de l'Amitié. Le club de l'Amitié organise un loto, le samedi 25 octobre, à 20 h, à la salle des fêtes. Premier prix, un téléviseur 55 cm ; 2e prix, un VTT 26", 18 vitesses ; 3e prix, un fauteuil crapaud et de nombreux autres lots. Tarifs : une carte, 3 € ; 3 cartes, 8 € ; 7 cartes, 16 € ; 10 cartes, 20 €. Buvette sur place.

Balleroy

Mémento

Médecin de garde : de ce samedi 12 h à lundi 8 h : Dr Monnaie, à Trévières, tél. 02 31 22 51 15. Pompiers : tél. 18. Gendarmerie : tél. 17.

Livry

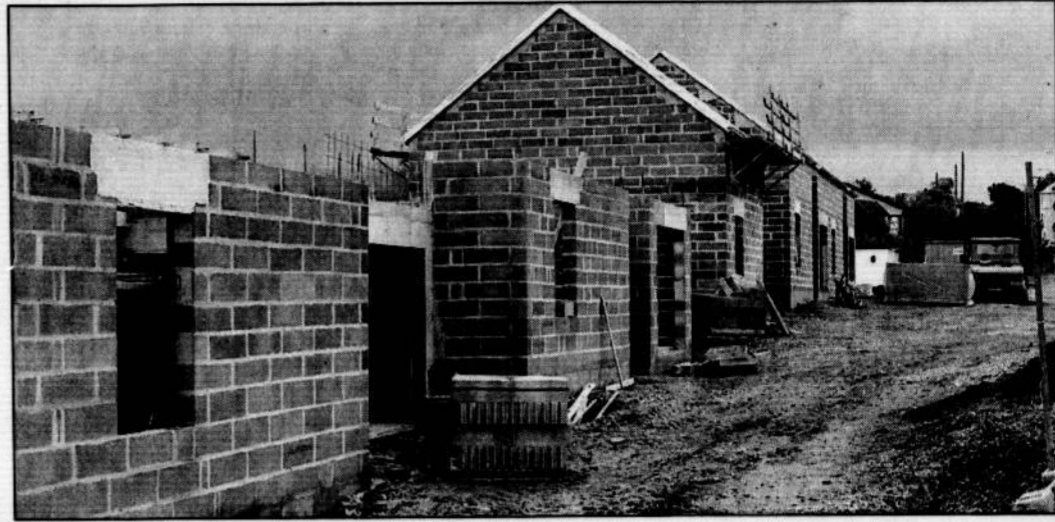
Horaires de la déchetterie. Horaires d'hiver à la déchetterie du Seroc (Syndicat mixte d'étude et de réalisation pour l'élimination et le traitement des déchets ménagers de la région ouest du Calvados) jusqu'au 31 mars 2004 : le mercredi, de 14 h à 17 h et le samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Brocante du Rétrojet. Organisée par le Rétrojet, au marché couvert, pour les professionnels et les particuliers, le dimanche 19 octobre, de 8 h à 18 h. Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à Daniel Delaunay, en téléphonant au 02 31 22 94 64 ou au 06 66 61 69 87.

Réunion pour le Plan local d'urbanisme. La concertation engagée avec la population à l'occasion de l'élaboration du Plu (Plan local d'urbanisme) se poursuit. Une réunion publique aura lieu le jeudi 16 octobre, à 20 h, à la salle des fêtes (Foyer). Le Plu qui remplace, dorénavant, le Plan d'occupation des sols (Pos) est l'occasion d'une réflexion globale sur le devenir de la commune. Cette réunion permettra un dialogue avec le public, après une présentation de l'évolution récente de la commune, des enjeux de développement et des premières orientations d'aménagement.

Là où se dressaient les baraques de la Cité

Le quartier Falourdel sort de terre



Les premières habitations du lotissement du quartier de Falourdel sont sorties de terre et les ouvriers comme ici (en médaillon) Hubert Lenoan de l'entreprise Bellamy de Saint-Jean-des-Baisants sont à pied d'œuvre. Les premières maisons doivent être livrées au printemps 2004, les suivantes en octobre.

La première pierre des 40 nouveaux logements individuels locatifs a été posée en juin sur le terrain de l'ancienne cité Falourdel. Aujourd'hui, le nouveau quartier sort vraiment de terre : 18 logements sociaux doivent être livrés en juillet 2004, les 22 autres en octobre. L'urbanisme de la ville tourne la page des anciennes baraques de la cité Falourdel.

La cité Falourdel des baraques en bois américaines et suédoises, née au lendemain de la Libération de la ville, a été démolie au début des années 1990. Depuis demeure un terrain vague de 3 ha surplombant la ville. A deux pas de l'IME Maurice Marie. Aujourd'hui sort de terre le nouveau quartier Falourdel, visible même depuis le jardin public.

Trois logements T5, 17 avec 4 pièces, 20 logements T3 : voilà la composition des 40 logements locatifs sociaux qui sont bâtis en ce moment dans le quartier de Falourdel. Le chantier comprend de l'individuel locatif HLM et de l'accession à la propriété également : 10 logements construits par le promoteur Logi-manche. Deux logements sont réservés pour des handicapés et six pour des familles dont les ressources peuvent dépasser jusqu'à 30 % le plafond fixé par l'office départemental des HLM, partenaire de l'opération immobilière. L'objectif est en effet d'avoir un programme de logements sociaux individuels pouvant répondre à la demande pressante. Une façon de recréer un parc social plus attractif. « Grosso modo, les tarifs de location pour un quatre pièces tourneront

autour de 350 à 365 € par mois, un trois pièces autour de 305 € », explique Hervé Desplanques, directeur de l'office départemental HLM. La ville a une idée derrière la tête : tenter de reconquérir des habitants sur Saint-Lô, dont la chute démographique a été de quelque 3 000 habitants depuis le recensement de 1982.

Les premières maisons livrées en juillet. Avec Falourdel, la municipalité a souhaité obtenir un habitat doué « pour une certaine mixité sociale ».

Hervé Desplanques est confiant : « La première tranche de 18 logements, même si un chantier bâtiment n'est pas une science exacte, devrait bien être livrée en juillet 2004 ». La seconde de 22 logements, prévue pour être livrée en octobre 2004, s'est trouvée « confrontée à quelques soucis, assure le directeur de l'office départemental HLM. Malgré des sondages préventifs, il a été découvert des canalisations au moment de réaliser les fondations. Rien de dramatique : cela fait partie des aléas d'un chantier. Je pense que les délais de livraison, malgré ce léger retard au départ qui devrait être rattrapé, se-

ront tenus. » Le maire, François Diguard, a souligné à maintes reprises que cette politique de construction de logements sociaux était « volontaire dans la mesure où la ville cherche à attirer et à conserver les jeunes couples pour enrayer la baisse démographique. A l'initiative privée, à la réhabilitation de logements en ville, il faut ajouter une offre qui puisse répondre aux demandes en logements locatifs sociaux individuels ». Saint-Lô espère ainsi voir, en moyenne, construire 40 logements par an dans les trois ans.

Yann HALOPEAU.

Auxiliaire de vie scolaire, elle est indispensable à l'intégration de l'enfant

Grâce à Céline, Corentin va à l'école

Corentin va à l'école tous les jours. Normal, pour un petit garçon de six ans ? Son fauteuil roulant, pourtant, aurait pu lui interdire l'accès à la classe de CP-CE1-CE2 de Saint-Martin-de-Bonfossé. Heureusement, Céline, auxiliaire de vie scolaire, est là.



Bien que handicapé moteur et très fatigable, Corentin a toujours fréquenté l'école. Cette année, c'est Céline, auxiliaire de vie scolaire, qui lui permet de suivre la classe à plein temps.

« J'aide Corentin dans ses déplacements : je soulève le fauteuil pour qu'il franchisse les quelques marches pour aller à la cantine ou au préau couvert. Quand nous allons à la bibliothèque, à Saint-Ebremond, je le porte pour le monter dans le car. En classe, il a besoin d'être encouragé, même pour se repérer sur sa feuille. Il a vite fait de décrocher si je ne suis pas à côté de lui. »

Céline affiche le visage ouvert d'une personne bien dans ses baskets. Titulaire du bac et forte d'un niveau de DEUG en psychologie, elle a multiplié les expériences auprès des personnes handicapées ou dans les centres de vacances. Elle aime les enfants... et les personnes handicapées. Ce poste d'auxiliaire lui va comme un gant : « J'ai commencé à temps partiel, à l'école maternelle de Condé-sur-Vire, en janvier 1999. Si j'ai changé d'école, c'est parce que je désire travailler à temps plein. » Pour être aux côtés de Corentin pendant le temps scolaire, Céline touche un peu plus que le SMIC, presque 1 000 € par mois : « Depuis la rentrée je suis employée par l'Education nationale (1). Je suis contractuelle de la fonction publique. Mon contrat sera renouvelé tous les ans, parce qu'il dépend

des besoins de l'enfant que j'accompagne. Et cela pendant un maximum de six ans. » Kiné après la classe. Véronique Luttenauer assure la classe de CP-CE1-CE2. Dans le rang de ses 23 élèves figure aussi une petite fille malvoyante. L'enseignante de Corentin applaudit des deux mains à son intégration : « Ses camarades auront définitivement un autre regard sur le handicap. Corentin est en fauteuil, mais il fait partie de leur environnement. Il est invité aux anniversaires, il n'est jamais oublié

lorsque nous formons des groupes de travail... » À tel point que le mercredi, à l'heure où la maîtresse enfille le jogging de l'Union sportive de l'enseignement primaire (USEP), le petit Corentin lance aussi le javelot et fait l'arbitre pendant les matchs de foot. « Corentin est adorable, conclut en souriant « sa » Céline. Malgré tout, il n'a pas la vie facile. Après l'école, il a encore des séances de kiné ou d'orthophonie... Pour ma part, je dois apprendre à être à ses côtés quand il en a besoin et à m'effacer pour qu'il se débrouille un peu seul... Le but est qu'il soit in-

tégré dans la classe, qu'il devienne autonome. » Virginie de BONFILS (1) Dans la Manche, cette année, 67 élèves, de la maternelle au lycée, sont suivis au titre de l'auxiliaire de vie scolaire individuelle. Ils bénéficient d'une « AVS » à temps plein ou partiel, voir très partiel. Quarante-quatre jeunes ont des auxiliaires payés par l'Education nationale. Les 23 autres sont rétribués par des collectivités locales (mairie, communautés de communes) ou des associations.

Vie en ville

Anciens combattants : le respect du 19 mars



Hélène Lejuez, André Lecorgne, Auguste Dufour, Paul Housset, Jean-Claude Bassot et Bernard Deux ont représenté la Fnaca, lors de l'assemblée générale de la section locale, jeudi.

La section locale de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca) compte 102 adhérents. Elle s'est réunie en assemblée générale jeudi après-midi. Auguste Dufour l'a présidée, soulignant, à la trentaine de personnes présentes, qu'il en était ainsi depuis « trente ans ce jour ». La réunion a permis à Hélène Lejuez, responsable des veuves et mutualistes, de souligner les services et aides apportés par l'association, permettant de rompre l'isolement. Elle a aussi été l'occasion pour André Lecorgne, président départemental, de rappeler l'attachement historique, sujet à débat dans la salle, de la Fnaca à la commémoration du 19 mars, signant le cessez-le-feu en Algérie. Une date de commémoration remise en cause par une nouvelle cérémonie fixée au 5 décembre, par choix du président de la République. ♦ Pratique. Permanence de la Fnaca tous les jeudis, 2, rue Croix-Canuet, de 14 h à 16 h. Contact : tél. 02 33 57 43 50.

B'Plast s'installe à la Chevalerie



Une partie de l'équipe saint-loise de B'Plast. A droite : le responsable Bruno Leviaonnois et, à gauche (2e au 2e rang), Dominique Lair, le directeur général.

Installée depuis mars 2001 route de Villedieu, l'agence B'Plast vient d'emménager rue Jules-Vallés dans la zone artisanale et commerciale de la Chevalerie. Spécialisée dans la fabrication et la pose de menuiseries PVC sur mesure, la société B'Plast a été créée en 1989 à Vire dans le Calvados, où sont implantés ses ateliers. Aujourd'hui, l'entreprise compte cinq agences supplémentaires (Caen, Nantes, Cherbourg, Avranches et Saint-Lô). « Dans les deux années qui viennent, nous souhaitons ouvrir, dans le Grand Ouest, une douzaine de nouvelles agences », souligne le directeur gé-

Advertisement for 'POISSONNERIE' featuring a large image of a scallop. Text includes: 'vendredi 10, samedi 11 Octobre 2003', 'Coquille Saint Jacques', 'A PRIX COUTANT!', 'Centre commercial Bd du 6 Juin E. LECLERC BAYEUX'.